

Paris qui Chante

*Revue
Hédomadaire
Mystère*



ABONNEMENTS

Un an... 16 fr

Six mois... 9 fr

ÉTRANGER

Un an... 22 fr

Six mois... 12 fr

ADMINISTRATION

6 et 8, Rue du Louvre

PARIS

TÉLÉPHONE

Administration... 317-09

Direction... 317-03

SIDIA



Pardonne à l'Aimée

Valse chantée par YVONNE YMA

Paroles

DE

F. CHANTELIX

Musique
de
COURTIOUX

ET

J. JOVAL

HANT

Valse.

IANO

mande par - don ——— J'a vais bou - dé sans rai - son ——— Mon cher a - mant Je fus vrai - ment Trop jalouse et

Clar. Fl.

ca - pri - ci - eu se Que ton cœur soit indul - gent ——— Ne maudis pas l'oubli - eu - se ——— Elle vient à toi

Jetede.

f *ff* *p*

gentiment Ton amour - se. REFRAIN.

A ta mi - gnon - ne Par - don - ne Et don -

- ne Un long bai - ser Car je veux t'a - pai - ser Mon cœur fris - son - ne D'un

peu d'amour fais-moi l'au - mô - ne Ou dé - sor - mais Ai - mons-nous folle ment à ja - mais.

Puisqu'au pays des Amours,
Les chers instants sont trop courts
Pourquoi souffrir ?
Je viens t'offrir,
Du baiser, l'extase qui grise
Je me sou mets à ta loi,
Si notre amour s'éternise
Je veux rêver auprès de toi,
En l'heure exquise!

AU REFRAIN

III
Ne brise pas méchamment
Mon rêve le plus charmant
Et que ta voix
Comme autrefois
Murmure encor : « Ma chère Idole ! »
Ainsi qu'aux beaux soirs d'été
Vibre un désir qui nous frôle.
Je me blâme d'avoir été
Cruelle et folle !

AU REFRAIN

IV
Nous séparer !... cher trésor !
Non, je préfère la mort !
Mais dans mon cœur,
L'amour vainqueur
S'éveille, il veut chanter encore.
Reçois mes regrets troublants,
A tes genoux je t'implore
Oh ! viens rêver en mes bras blancs,
Viens... je t'adore !

AU REFRAIN



LE PLISSEUR

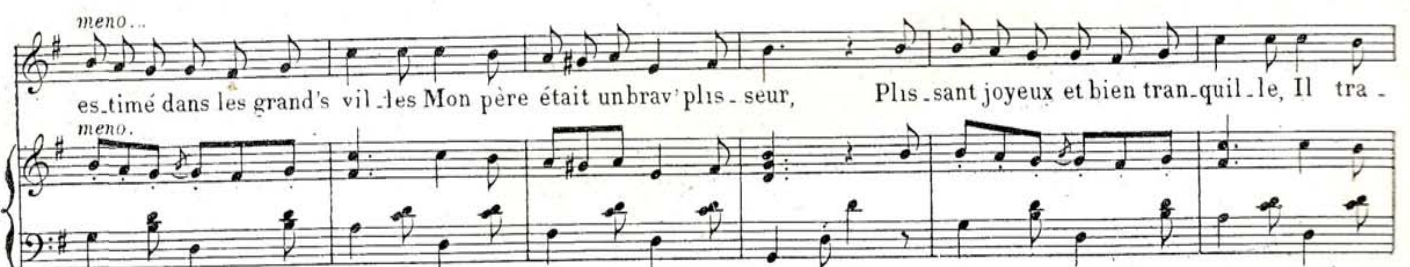
Chansonnette interprétée par TINMAR

Paroles de
C. BUSSIÈRE

Musique de
NAUDIN-W



M. TINMAR



Paris qui Chante



II

Nous plissons tous dans la famille,
Par profession, niè'm' par amour;
Sans plisser, les garçons, les filles,
Nous n'pourrions pas rester huit jours.
C'est un agréable travail.
On plisse en rond, en éventail;
T'nez, l'matin, aussitôt levés,
Nous avons tous envi' d'plisser.

REFRAIN

J'suis un travailleur
Qui plisse,
Qui plisse,
Tout' ma famill' : mes frèr's, mes sœurs,
Nous somm's tous nés plisseurs.
Comme un grand artiste
Je plisse,
Je plisse,
On pliss' tell'ment à l'atelier.
Qu'en riant, les femm's se mouill'nt les pieds.

III

Parfois, dans la mouise ou l'aisance,
J'ai plissé dans les vill's de l'Est,
J'ai plissé en Auvergne, en France,
J'ai plissé pareill'ment dans l'Ouest,
J'ai plissé chez moi et dehors,
J'ai plissé au centre et au nord,
J'ai plissé dans les coins d'Paris,
Mais j'n'ai pas plissé au midi,

REFRAIN

J'suis un travailleur
Qui plisse,
Qui plisse,
Tout' ma famill' : mes frèr's, mes sœurs,
Nous somm's tous nés plisseurs.
Comme un grand artiste
Je plisse,
Je plisse,
J'ai plissé en Chine, au Congo
Et même sur les bords du Pô.



IV

En plissant on gagne de l'oreille,
Pour ça, les plisseurs sont d'accord;
Lorsqu'on a bu quelques bouteilles,
On plisse de plus en plus 'ort.
Dans l'temps j'plissais avec la main,
L'plissag' donnait un faible gain,
Avec ma machin', sacrebleu!
Maint'nant plisse autant que j'veux!

REFRAIN

J'suis un travailleur
Qui plisse,
Qui plisse,
Tout' ma famill' : mes frèr's, mes sœurs,
Nous somm's tous nés plisseurs.
Comme un grand artiste
Je plisse,
Je plisse,
Je plisse en l'air, je plisse à g'noux,
J'plisse aussi bien assis qu'debout!

V

Avec un' petit' femm' que j'gobe,
Gentill' plisseuse à l'œil fripon
Qui pliss' dans la jupe et la robe,
Dans la ch'mise et dans l'pantalon,
J'vais m'marier et c'est mêm' pressé!
Parc' qu'avec ell' j'désir' plisser,
A notre ais', les yeux dans les yeux,
Nous pourrons plisser tous les deux.

REFRAIN

J'suis un travailleur
Qui plisse,
Qui plisse,
Tout' ma famill' : mes frèr's, mes sœurs,
Nous somm's tous nés plisseurs.
Comme un grand artiste
Je p'isse,
Je plisse,
Mais il est tard, en v'la assez,
Je vous quitte pour aller plisser!



MES GIGOLS

Chansonnette interprétée par Mlle LIDIA

Paroles de
BRIOLLET et LÉO LELIÈVRE

Musique de
CHARLES D'ORVICT

PIANO





I
De leurs idyll's, les femm's reviennt toujours,
Trist's et moroses
Et dans l'éther, la morphin' tour à tour
Berc'nt leurs névroses.
Moi, je recherch' le pittoresque amour,
Les mains qui osent
Des gigolos qui m'prennent sans m'donner l'temps
De crier: « oh! maman! »

AU REFRAIN

II
Dans les bouis-bouis, chaque soir près d'ces messieurs,
Je m'abandonne,
Ils m'déshabill'nt d'un regard audacieux
Qui m'suggestionne!...
M'cinglant la fac' sous leurs propos vicieux,
Ma chair frissonne
Et je me pâm' dans le charme imprévu
Des frissons inconnus!

AU REFRAIN

III
On me reproch' mes fantasques exploits
Et ma faiblesse;
Mais, que m'import' si l'homm' dont j'ai fait choix
Donne l'ivresse.
Après mes jup's, comme un' meute aux abois
Chacun s'empresse,
Moi pour varier mes sensations d'amour,
J' les aim' chacun leur tour.

AU REFRAIN



AMÉRICAN BARMA

CHANSONNETTE
ANGLAISEInterprétée
par M. COWLEYParoles
de
Georges SIROIDEMusique
de
SOULAIRE

M. COWLEY

PIANO *Allegretto.*

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.

AU POINT D'ORGUE, E. GUÉPROTTE, éditeur, 50, Faubourg Saint-Denis, Paris.





tout le fourbi Pour des tas d'abru-tis Du soda wa-ter Et du sherry-co-
 -bler Ja-mais je n'm'emballe Et j'vers du pal'-ale Couleur pipi d'cheval
 al Coda
 ad lib.
 CODA
 . meau.

II

Un client me dit l'autr' jour :
 « Dit's-moi si vous êtes sourd !
 Car ce que vous me servez
 N'est pas c'que j'ai commandé.
 J'ai d'mandé d' la glac' pilée,
 Et c'est d' l'eau qu'vous m'apportez. »
 J'réponds : « C'est d' la glac' ! Mais
 [comm' les morceaux,
 Bien qu'ils fuss'nt pilés, étaient encor
 [gros ;
 Pour qu'ils fond'nt rapid'ment,
 J' les ai fait chauffer avant. »

REFRAIN

Américan drinks,
 Cocktail, gin et whisky,
 Malgré ça l' client
 N'était pas content
 Ah ! quel type exigeant !
 J' prends l' verre aussitôt,
 Je l' jett' dans les carreaux,
 Ça lui r'tomb' sur l' nez
 Et, sans m'épater
 J' lui dis : « V'là un' glac' pilée. »

III

Quand l'client m' demand' comm' ça
 Un' boisson qu' je n' connais pas,
 Pour n' pas paraître ahuri,
 J' fais semblant d'avoir compris.
 Je mélang' du curaçao,
 D' la gomm', du bitter, de l'eau,
 Du sirop d' groseill', du marc, du vin
 [blanc ;
 J'ajout' de l'absinthe et d' l'amer dedans
 Et, plus c'est sale et mauvais,
 Plus l' client est satisfait.

REFRAIN

Américan drinks,
 Cocktail, gin et whisky,
 Lorsque ça déplaît,
 On m'engueule, mais
 J' m'en fous, j' sais pas l'anglais !
 Quand y a plus personne,
 J' m'en vais chez la patronne
 J' lui vers' dans l' dodo
 Un bon grog' bien chaud
 Avec un p'tit chalumeau !





M^{lle} NOVELLY

Conseil à Suzon

Chansonnette
créée
par

M^{lle} NOVELLY

Paroles de

Ernest DUMONT

Musique de

Eugène GAVEL

PIANO. *Allo.* *ff*

Ma p'tit Suzon T'as bien raison D'profiter du temps des amou.
ret tes Puis-que l'A.vril Re.vient d'exil Et fait reflleurir les pâque.ret

tes! Ton a.mou.reux Est tout heureux De sentir ton petit cœur hon - nê - te

Qui bat bienfort Sous le tus.sor Transpa.rent de ta chemi.set - te Re - lèv' ton ju -

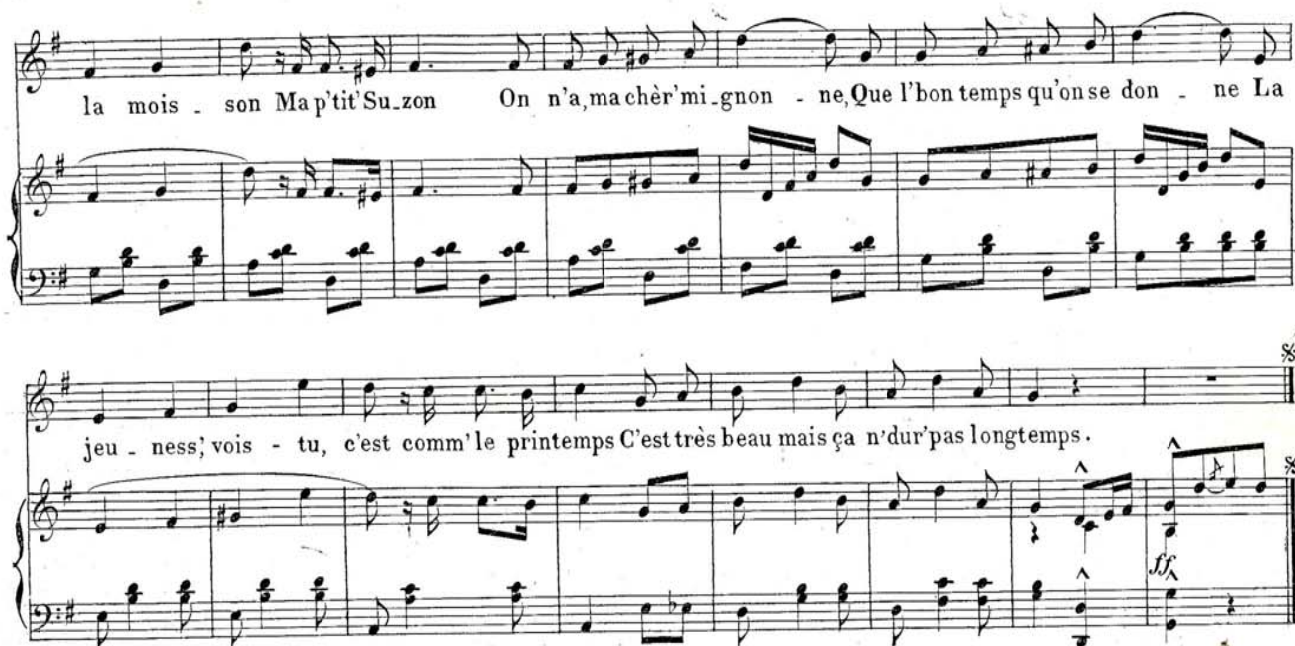
REFRAIN.



pon Ma p'tit Suzon Va t'en fair' sur l'herbet - te Des baisers la cueil

let - te Et puis - que ton cœur Veut du bonheur, Crois

moi, c'est pas tous les jours fê - te! Fais en



II

Si des méchants,
Pas indulgents,
Disent sur toi de vilaines choses;
Va, mon p'tit loup,
Ris des jaloux,
N'en sois pas pour cela plus morose!
Pourvu, mon Dieu,
Qu'ton amoureux
Te répète souvent qu'il t'adore,
Mépris' toujours
Tous les discours
Des méchant's langues des pécores.

REFRAIN

Relèv' ton jupon
Ma p'tit' Suzon
Et quand même, en cachette
Tu perdrais, ma poulette,
Un peu d'ta vertu
Bah! que veux-tu?
Tant pis, c'est pas tous les jours fête!
S'il te vient plus tard
Un p'tit moutard
N'en courbe pas la tête
Prépare la layette
Un bébé c'est un morceau de printemps
D'la gaité, du bonheur pour longtemps



III

Quand tu verras
De ton p'tit gas
Jusqu'à toi se tendre les bras mièvres
Un doux émoi
Bien malgré toi
Te montera du cœur jusqu'aux lèvres
Ivre de bonheur
Du fond du cœur
Tu béniras le printemps frivole
Va donc Suzon
Par les buissons
Va vite, cours et batifole.

REFRAIN

Relèv' ton jupon
Ma p'tit' Suzon
Va, que rien ne t'arrête
Et si tu perds la tête
Suzon mon p'tit rat
T'en chagrin' pas
Crois-moi, c'est pas tous les jours fête
Et si des lourdeaux
Par leurs propos
Critiquent ta conduite
A ton amant dis vite:
« Afin d'faire enrager les gens grognons
Mon chéri nous recommencerons! »



Le Tambour de la Marquise

MONOLOGUE MILITAIRE

Par RENÉ POURRIÈRE

Créé par VILBERT à Parisiana

I
Peut-on vous faire un' vie pareille !
Qué sal' métier ! Hier le lieut'nant
Dans son salon m' dit à l'oreille :
« Est-c' que tu n' sens pas un p'tit vent ? »
J' réponds : « Non... mais dans les chambrées
Y' a des typ's tell'ment dégoûtants
Qu' mes narin's sont comme habituées !
Pour que j' sente, il faut des grands vents ! »

II
Là-d'sus le v'là qui s' fout à rire
Et qu'il s'écrie : « Espèc' d'idiot,
Tu n' saisis pas c' que j' te veux dire
Tâch' donc de m' comprendre' à d'mi-mot !
S'il y a du vent, c'est la marquise
Qu'en est la cause, ... évidemment.
A l'av'nir, pour qu'il n'y ait plus d' bise,
Faut la boucher hermétiqu'ment ! »

III
« Hermétiqu'ment ?... » Voici la chose...
Ecoute-moi, ... c'est simpl' comm' bonjour :
Pour que la marquise' soit bien close
Tu vas y poser un tambour !
Et pis, en mém' temps, comm' je songe
Qu'elle' n'est pas propr', ... je désir'rais
Qu' tu lui donn's un bon coup d'éponge !
On y mettra l' tambour après ! »

IV
« Bon Dieu, qu' je m' dis, ... qué sal' corvée !
Qué sal' fourbi !... Quel emmiell'ment !
C'te Marquis' qu'est si mal... fermée
C'est la mère à Madam'... sûr'ment !
C' qu'on m'demande est extraordinaire...
Pourquoi que l' lieut'nant vient m'trouver,
Pour que j'y bouchonn' sa bell'mère ?
Peut donc pas lui-mém' la laver ? —

V
Et pis c'qui d'vient un vrai scandale,
C'est d' songer qu' c'est d'elle' que l' vent vient !
Un' Marquise !... Faut-il qu'elle' soit sale !
C'est pas croyable ! Un' dam' si bien !

Mais j'y pens', si j' mets à sa porte
Un .. tambour, comm'a dit l' lieut'nant,
Ça va la gêner pour qu'elle' sorte...
Sûr qu'elle' va l' crever en passant !

VI
Bon Dieu d' bon Dieu ! qué sal' affaire. »
N'y pouvant rien, moi, j' fais d'mi-tour
Et j' vais à l'écot' militaire
D'où j' r'viens avec un tambour.
Enfin, j'exécute la commande !
Le soir comm' y avait réception
Chez le lieut'nant, ... v'là qu'on m' demande
D'app'ler la Marquis' au salon !

VII
« Je viens tout d'suite, » me répond-elle,
Alors, on entend un bruit sourd !
C'est la marquise' qu'a pris un' pelle
Parc' qu'elle n'avait pas vu l' tambour !
On s' précipite, on la ramasse...
Pendant qu'elle gueule tout l' temps : « au secours ! »
On la frictionne... On la délace...
L'lieut'nant arrive et m' fout huit jours !

VIII
Huit jours ! mais faut pas que j'réclame !
C'est probabl' qu'on s'est aperçu,
En dépoitraillant la gross' dame,
Qu' j'avais pas fait c'que j'aurais dû !
D' la laver, j'ai pas eu l'courage !...
Seul'ment, j'ai fait tout c' qu'il fallait
Pour pas qu'à l'avenir ell' propage
Les p'tits bruits, qu'hier, ell' faisait !

IX
Pourquoi qu'tout l'monde est en colère
Et qu'on m'engueule' chacun son tour ?
Est-c' que j'suis caus' que la bell'mère
S'a foutu les pieds dans l'tambour ?
D'abord pisqu'elle' faisait... d' la bise,
L'tambour était insuffisant !
C'qu'il y fallait, à c'te Marquise,
C'était un instrument .. à vent !

MARCHE DES LUTINS

Pour Violon ou Mandoline
 avec Accompagnement de Piano



Par
 Gaston DUCATEL

INTRODUCTION.
 Mouvt de Marche. Marche. bien décidé.

VOLON
 ou
 MANDOLINE.

PIANO

ff *f*

mf *f*

1^a 2^a

1^a 2^a

The musical score is written for Violon ou Mandoline and Piano. It begins with an introduction marked 'Mouvt de Marche' and 'Marche. bien décidé.' The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 2/4. The score is divided into four systems. The first system shows the introduction for both instruments. The second system continues the introduction with a forte (f) dynamic. The third system features a mezzo-forte (mf) dynamic. The fourth system includes first and second endings, marked 1^a and 2^a, with a forte (f) dynamic. The score is framed by a decorative border of small flowers.

The first system of musical notation consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature. It features a melodic line with various ornaments and a final cadence marked 'FINE.' The piano accompaniment is in bass clef, featuring a steady eighth-note bass line and chords in the right hand. It also ends with a 'FINE.' marking.

TRIO, bien chanté.

The second system is marked 'TRIO' and begins with a piano (p) dynamic. The vocal line continues with a melodic phrase. The piano accompaniment features a 'p très doux' (piano very soft) instruction and consists of chords and a simple bass line. The system concludes with a final cadence.

The third system contains two staves with first and second endings. The vocal line has a melodic phrase that leads into a first ending (1^a) and then a second ending (2^a). The piano accompaniment mirrors this structure with corresponding chords and bass notes. Dynamics include mezzo-forte (mf) and forte (f).

The fourth system begins with a forte (f) dynamic. The vocal line has a melodic phrase. The piano accompaniment is marked 'ff' (fortissimo) and features a more active eighth-note pattern in the right hand. The system ends with a final cadence.

The fifth system contains two staves with first and second endings. The vocal line has a melodic phrase that leads into a first ending (1^a) and then a second ending (2^a). The piano accompaniment mirrors this structure with corresponding chords and bass notes. The system concludes with a 'D.C.' (Da Capo) instruction.

D.C.

SURPRISE-JOURNAL

Publication Hebdomadaire

POUR LA FAMILLE ET LA JEUNESSE

Chaque Semaine, ce Journal contient dans son enveloppe :

0 fr. 10

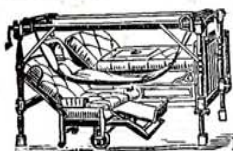
Le Numéro

Des IMAGES AMUSANTES en Couleurs;
Des ROMANS d'AVENTURES ILLUSTRÉS
en Couleurs;
Des JEUX et des CONCOURS;
et enfin des..... SURPRISES!!!

J. RUEFF, Éditeur, 6 et 8, Rue du Louvre, PARIS



GERMANDRÉE EN POUDRE
 EN CRÈME ET
 SUR FEUILLES
 SECRET DE BEAUTÉ
 D'un parfum idéal, d'une adhérence
 absolue, salubre et discrète, donne
 à la peau **HYGIÈNE ET BEAUTÉ**
MIGNOT-BOUCHER
 19, rue Vivienne, 19, Paris
 Médaille d'Or. Exposition universelle. Paris 1900.



APPAREIL pour soulever
 et transporter les Malades
 S'adaptant à tous les lits
DUPONT
 Fabricant breveté s.e.d.g.
 FOURNISSEUR DES HÔPITAUX
 à Paris, 10, Rue Hottelrouille
 LES PLUS HAUTES RECOMMANDATIONS
 1870-1871 EXPOSITION UNIVERSELLE DE BRUXELLES - 1873

LES CHANSONS des ENFANTS du PEUPLE
 par Xavier PRIVAS
 Un volume in-8, broché. Prix : 3 fr. 50
 (Envoi franco contre mandat-poste)
 J. RUEFF, Éditeur, 6 et 8, rue du Louvre, PARIS

"CHOCOLAT MEYERS" BRUXELLES
 PARIS

Chocolats en paquets — Bonbons fins — Fantaisies
 Cacao en blocs et en poudre — Chocolat en poudre

"ORMILA" ALIMENT COMPLET, RECONSTITUANT

USINE DE PARIS — 184-186, Rue ST-MAUR — X^{me} Arrond.
 DÉPOT : 30, boul. des Italiens, Paris et dans toutes les bonnes Maisons de Province.

MALADES DE L'ESTOMAC, DU FOIE, DE LA GOUTTE,
 DE LA GRAVELLE ET DES INTESTINS
 Buvez et exigez l'Eau
VICHY - GÉNÉREUSE

Bien retenir le nom de GÉNÉREUSE et l'exiger.

GOUTTES DES COLONIES

GUÉRISSENT INSTANTANÉMENT

Maux d'Estomac. Indigestion

PH.^e CHANDRON. 20, Rue Châteaudun, PARIS.

Tout papier odorant non marqué **A. PONSOT**
 est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**
 EN VENTE PARTOUT.

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents
POUDRE DENTIFRICE CHARLARD
 PRIN : la boîte, 2 fr. 50 ; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco

EAU DENTIFRICE CHARLARD
 Prix du flacon : 2 fr. 50, franco
 Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

Trente Ans de Théâtre

(3^e SÉRIE)
 Par **ADRIEN BERNHEIM**
 Ouvrage illustré de 22 dessins inédits par DE LOSQUES
 Un volume in-16 broché, 362 pages. Prix : 3 fr. 50
 (Envoi franco contre Mandat-poste)
 J. RUEFF, Éditeur, 6 et 8, Rue du Louvre, PARIS

BRODEUSE MÉCANIQUE

BREVETÉE
 Travail facile même pour les enfants
 Pour broder tapis, coussins, ameublement, etc. — Prix : en noir : 475;
 en nickelé :
 650, envoi
 franco contre
 mandat ou
 timbres-
 poste.
 avec ins-
 truction.



L. WEISER, 12, Rue Martel, Paris.